



Blow Out

Brian De Palma

Lundi 20 janvier 2020 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: USA, 1981, Coul., DCP, 108', vo st fr

Interprétation: John Travolta, Nancy Allen,
John Lithgow

Un ingénieur du son enregistre un accident de voiture et se retrouve malgré lui mêlé à un complot politique.

Brian De Palma signe un classique du cinéma issu du Nouvel Hollywood, qui a énormément inspiré Tarantino, notamment dans son utilisation du split-screen.

Blow Out de Brian De Palma: le film au tournant de sa carrière sur LeMagduCiné

Après le succès considérable de *Pulsions*, l'échec commercial du *Blow Out* de Brian De Palma fut d'autant plus retentissant. La faute sans doute à un mauvais timing en ce qui concerne le casting de John Travolta, une star certes, mais une star fraîchement sortie de rom-com musicales couleur rose bonbon. Et pourtant, voilà un film qui ne démerite pas, culte jusqu'à ce jour, un des meilleurs de son auteur selon beaucoup de ses aficionados. Le film démarre avec une séquence fortement sexualisée que l'on voit à travers une vitre, avec, sous une lumière rouge explicite et assez caractéristique, une bande de copines dévêtues et très joueuses. Leur voisine de chambre, une jeune étudiante, tente vainement de faire régner le calme. Un homme s'intercale entre

le spectateur et les ébats qui se déroulent de l'autre côté de la vitre, un concierge quelconque qui profite d'une vue excitante; puis un autre homme arrive derrière ce dernier, un poignard à la main, le trucidé et prend sa place à la fenêtre. Tout ce cirque assez kitch finit par une scène où une des jeunes femmes, nue sous la douche, se fait poignarder, et dont le cri d'effroi qui s'apparente davantage à un bêlement de série Z résonne comme une mauvaise blague.

Cette séquence sous forme de pré-générique est en fait un film dans le film sur lequel Jack Terri, le protagoniste (John Travolta), travaille comme ingénieur du son. Elle pose déjà les thématiques et les références chères à De Palma. En ce qui concerne les thématiques, il s'agit évidemment du voyeurisme, un triple voyeurisme ici du spectateur qui regarde un meurtrier qui regarde un brave concierge qui reluque des filles nues par la fenêtre. Puis, une double référence à Hitchcock encore et toujours, le maître absolu du cinéaste, avec la scène de la douche de *Psychose*, et les fenêtres de *Rear Window (Fenêtre sur cour)* concentrées sur quelques minutes. [...]

Blow Out est bien sûr un film haletant truffé d'un suspense compliqué encore par une histoire de meurtres en série. Mais il n'est pas que ça. En filigrane, on peut sentir cette envie du cinéaste de faire quelque chose de différent, sortir des sentiers battus, avec

notamment une utilisation de ses personnages à contre-courant de ce qu'on attend de lui. Le personnage de John Travolta avec ses idées conspirationnistes a tout sur le papier de l'exalté romanesque, mais l'acteur lui amène un jeu très plaisant et une sorte de pondération très convaincante, un jeu sans aucun cabotinage entre amusement et gravité. Nancy Allen et John Lithgow, un autre personnage-clé du film, sont également remarquables. Contrairement à «Colocs en furie», le film dans le film, et contrairement à *Pulsions*, *Blow Out* joue la carte de la chasteté, alors que l'attirance entre les deux personnages est patente. Il se positionne au contraire sur des sujets très différents, le rôle de l'image, la punition subie par les hommes (celui qui trompe sa femme, le héros qui joue avec le feu avec sa soif de vérité, etc.).

Le film est inventif, à l'image de ces cinq panoramiques successives, véritablement étourdissantes, dans une pièce où Jack découvre qu'on a effacé toutes ses bandes. La photographie de Vilmos Zsigmond est belle, réveillée régulièrement par des prises de vue en double focale, alors en vogue dans ces années-là. Des prises de vue troublantes, totalement cohérentes avec le postulat du cinéaste qui consiste à montrer à la fois l'illusion et la vérité du médium cinématographique manipulable à l'excès, ainsi qu'on voit John Travolta le faire en créant un véritable film à charge pour la thèse qu'il défend, avec d'une part ses propres prises de son, et d'autre part les clichés pris par un photographe présent sur les lieux rassemblés en un document précis sur le déroulement de l'accident et du possible

coup de feu. [...]

Le film de De Palma finit là où il a commencé, ou presque. Mais comme souvent chez le cinéaste, les héros auront perdu leurs illusions, la punition frappe tous azimuts, et le cinéma est le grand gagnant. Car, plus encore que le *Blow-up* d'Antonioni, une autre référence affichée du film, *Blow Out* explose littéralement quant à sa prise en compte du rôle de l'image (et du son) dans la recherche de la vérité.

www.lemagducine.fr/retrospectives/blow-out-de-brian-de-palma-le-film-au-tournant-de-sa-carriere-124703/

Fiche proposée par Diana Barbosa Pereira

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

***Reservoir Dogs* (Quentin Tarantino, 1992)**

27 janvier à 20h | Auditorium Ardit

